

Plan de cours

COURS : Philosophie I I I – Éthique et politique (CE)

PROGRAMME : Formation générale

DISCIPLINE : Philosophie

Pondération : Théorie : 3 Pratique : Étude personnelle : 3

PROFESSEUR DU COURS-GROUPE	BUREAU	☎ poste	✉ courriel
MARC LAMONTAGNE	E - 144	3352#	marc.lamontagne@college-em.qc.ca

PÉRIODES DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi	11h-12h (ENA)				
Après-midi			12h-14h (E-144)		14h-15h (B-118)

COORDONNATEURS DU DÉPARTEMENT	BUREAU	☎ poste	✉ courriel
Pierre Brière	C-185	6014	pierre.briere@college-em.qc.ca

Objectif du cours

Le deuxième cours de philosophie se concentrait sur l'avènement de la pensée moderne et ses critiques en examinant les conceptions de l'être humain qui en découlent. Le cours "Éthique et politique", quant à lui, se préoccupe davantage des implications de cette même pensée dans la sphère du vivre-ensemble et plus particulièrement, de l'opposition entre l'individu et l'universalité relative dans laquelle il s'inscrit comme membre d'une communauté. Les questions générales qui nous occuperont principalement seront les suivantes: qu'est-ce que l'individu? Est-il constitué par sa communauté ou est-il *a priori* reconnu comme tel?

L'élément qui fut peut-être le plus important, à l'apogée de l'époque des Lumières (18ème siècle), a sûrement été la prise de conscience de la particularité du sujet, de sa force, de son pouvoir de connaissance et de sa liberté en contraste avec la nature. Particulièrement chez Kant, la visée des Lumières était de dévoiler ce qu'il y a de fondamentalement commun chez tous les hommes, et ce à partir de quoi ils se distinguent de la nature : la raison. On a mis ainsi l'accent sur les structures universelles de connaissance et de moralité auxquelles devraient se soumettre l'entière de l'humanité, en minimisant considérablement, voire en méprisant, les particularités culturelles dans lesquelles les peuples vivent et évoluent. Cette approche a ses avantages: elle a mis en évidence les conditions de possibilité de la liberté humaine, c'est-à-dire le cadre formel dans lequel elle peut se déployer dans le respect de la liberté de chacun. Ce fut certainement le premier pas vers l'institution des libertés individuelles telles qu'on les connaît aujourd'hui dans nos sociétés occidentales contemporaines.

Mais ce repli du sujet sur lui-même, ce que l'on pourrait appeler la "conscience de soi", si elle est une étape nécessaire dans la découverte de la condition et de la dignité humaine, elle ne semble pas cependant être en mesure de rendre compte de toute l'ampleur de la vie des hommes, laquelle s'incarne aussi dans la culture, c'est-à-dire dans la sphère éthique à proprement parler, la sphère des moeurs, des habitudes, des croyances et des traditions - celle qui donne toute sa réalité concrète à la vie en commun. L'enthousiasme de la pensée rationaliste des Lumières, prétendant avoir découvert ce qu'est l'homme, tente de s'imposer à la surface du globe dans une visée cosmopolitique venant réduire les différences culturelles. Le but recherché est évidemment la paix perpétuelle et l'unité de l'humanité au-delà de ses différences sociales et politiques, mais est-ce bien ce qui en résulte?

La critique qui en suivra, particulièrement chez Herder qui guidera l'objet de notre cours "Éthique et politique", est précisément la tension entre l'universalisme abstrait, c'est-à-dire sans contenu culturel - instauré par le siècle des Lumières - et l'enracinement des moeurs auxquelles on adhère en faisant partie d'une communauté, d'une société, voire d'une nation. Ces deux réalités sont-elles compatibles? L'une n'exclut-elle pas l'autre? Qu'est-ce qui est à la base de notre vivre-ensemble et qu'est-ce qui l'oriente? Une croyance commune du bien ou un idéal "rationnel" de liberté? Comment cette tension prend forme dans nos sociétés prétendues "multiculturelles" ou "pluriculturelles"?

Problématique du cours

Tel qu'annoncé, ce sera autour de la critique du rationalisme que fait Herder que se concentrera notre cours, les grands thèmes qu'il fait valoir étant l'histoire, la culture et l'éducation.

Herder est aussi un philosophe du 18ème siècle qui s'oppose à son ancien maître, Kant. C'est à cette époque déjà qu'il propose une *autre* philosophie de l'histoire, une conception qui ne s'appuie pas sur l'idée de progrès continu de l'humanité vers la liberté, mais qui met plutôt en valeur les diverses manifestations culturelles comme autant de possibilités d'être humain. L'aspect communautaire et traditionnel est pour lui primordial dans l'identité des peuples, tellement qu'il en détermine l'individu dans sa recherche du bonheur. Herder n'est pas radicalement contre la pensée rationnelle en tant que telle, mais il défend surtout le fait qu'elle soit toujours incarnée dans une manière concrète de la vivre et qu'il nous est impossible, du haut de notre époque, de juger l'histoire de l'humanité comme un processus nous conduisant nécessairement vers un but connu *a priori*, c'est-à-dire su d'avance par la raison humaine.

Il propose donc une conception de l'histoire qui ressemble métaphoriquement davantage à un arbre qu'à une ligne droite. À l'intérieur de cette conception, qui, dans le livre que nous étudions, est encore émergente, il comprend les différentes cultures à partir du centre qui les constitue: l'idée du bien commune qui est concrètement déterminée par la situation dans laquelle un peuple se trouve, comme par exemple son climat ou sa position géo-politique, ce qui le rapproche beaucoup d'Aristote. Une culture particulière représente toujours pour Herder la manifestation d'une humanité qui cherche la meilleure manière d'être dans une situation particulière. Or, les cultures et les peuples ne sont pas pour autant fermés sur eux-mêmes, ils se nourrissent les uns des autres. Tel un arbre, ils s'alimentent aux mêmes racines et à la même sève. Quel est donc cette substance commune et en quoi y a-t-il "évolution" dans une telle conception de l'histoire de l'humanité? Que devons-nous au peuple qui nous précède? Quel but poursuit l'histoire? Pouvons-nous le connaître?

Pour bien comprendre l'approche de Herder et ses implications sur notre compréhension de l'éthique, de l'éducation et du vivre-ensemble, nous devons donc être en mesure de connaître ce dont il s'inspire, ce qu'il critique et comment sa pensée à prospérer. Pour ce faire, nous étudierons les prétentions kantienne auxquelles il s'oppose ; l'inspiration particulière qu'il obtient de la *Monadologie* de Leibniz pour sa réflexion sur le dynamisme des cultures ; les retombées importantes que sa critique de l'histoire rationaliste a eu pour la suite, notamment chez Hegel qui lui doit beaucoup.

Matériels obligatoires

HERDER, Johann Gottfried, *Histoire et cultures. Une autre philosophie de l'histoire. Idées pour la philosophie de l'histoire de l'humanité (extraits)*, Trad. Max Rouché, Paris: GF Flammarion, (1964) 2000.

Ce livre est disponible à la COOP du Collège.

Quatre textes supplémentaires en format PDF seront distribués sur LÉA :

KANT *Qu'est-ce que les Lumières?*
 Métaphysique des mœurs (extraits choisis)

LEIBNIZ *Monadologie (extraits choisis)*

HEGEL *La raison dans l'histoire (extraits choisis)*

Une liste supplémentaire de littérature secondaire sera distribuée au besoin au cours du trimestre pour la rédaction de la dissertation.

Modes d'évaluation du cours

Essai: À la fin du cours de la quatrième semaine, une question synthèse de compréhension générale sur les discussions ayant eues en classe jusque-là et sur les lectures (Kant, "Qu'est-ce que les Lumières?" - Herder - le plan de cours) sera posée aux étudiants. Ceux-ci auront une semaine pour rédiger leur réponse à la maison. Cette évaluation vaudra pour 25% de la note finale et sera à remettre au début du cours de la cinquième semaine. Des consignes seront distribuées en classe.

Dissertation: À la fin du cours de la septième semaine, une question de comparaison entre Herder et Leibniz sera posée, correspondante à la matière et aux lectures discutées en classe. Les étudiants auront deux semaines pour y répondre. Cette évaluation vaudra pour 35% de la note finale et sera à remettre au début du cours de la neuvième semaine. Des consignes seront distribuées en classe.

Examen final: L'examen final aura lieu en classe durant le cours de la quinzième semaine. Il consistera en 3 questions synthèses et comparatives sur l'ensemble de la matière discutée durant le trimestre: Herder et Kant (Extraits "Métaphysique des moeurs) - Herder et Leibniz (Extraits de la "Monadologie") - Herder et Hegel (Extraits de "La raison dans l'histoire"). Cette évaluation vaudra pour 40% de la note finale. Des consignes seront distribuées en classe au cours de la douzième semaine.

Critères d'évaluation: Pour toutes les évaluations, les critères suivants seront appliqués:

de la Justesse de la compréhension et du contenu (50%
note de l'évaluation)

de la Structure et cohérence (20% de la note de
l'évaluation)

Qualité argumentative (20% de la note de l'évaluation)

Originalité / appropriation de la matière (10% de la note de l'évaluation)

10 % de la note finale de l'évaluation peuvent être soustraits en vertu de la qualité du français.

Exigences pédagogiques

1. NOTE DE PASSAGE : 60 %

2. PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS

Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation en classe, à moins, bien sûr, de raisons graves ou d'entente préalable avec le professeur.

3. REMISE DES TRAVAUX

Le département de philosophie a adopté les principes suivants:

- 1) Les travaux doivent être remis à temps. Aucun retard n'est donc permis, à moins d'une entente avec le professeur.
- 2) Une telle entente n'exclut pas qu'une pénalité soit imposée à l'étudiant retardataire.
- 3) Le cas échéant, cette pénalité ne dépassera pas un maximum de : a) quotidiennement : 5 % de la note du travail ; b) au total : 10 % de la note du travail.

4. PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX

Tout travail ou examen doit être rédigé proprement, sans taches ni ratures, à l'ordinateur de préférence (à double interligne alors), sinon à l'encre bleue ou noire. Il est remis sur des feuilles de grandeur standard (recto seulement), sans déchirure. Il est agrafé («broché») s'il a plus d'une page. Un travail qui ne respecte pas ces règles est automatiquement pénalisé. Un travail brouillon est à recommencer.

Pour le reste, l'étudiant peut consulter les « Normes de présentation matérielle des travaux écrits » présentées sous la rubrique « Aides à la recherche » à l'adresse :

www.college-em.qc.ca/biblio

5. QUALITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE

La qualité du français est indissociable de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. Conformément à la politique du Collège, chaque département détermine ses exigences quant à la qualité du français des travaux présentés par les étudiants. Le Département de philosophie a fixé à 10% de la note de chaque travail la pondération accordée à la qualité du français. Un nombre de fautes excessif entraînera la note 0 à cette rubrique. Un travail dont la lisibilité est par trop affectée par la mauvaise qualité du français est à reprendre et se voit pénalisé pour le retard qui en découle.

6. PLAGIAT

Plagiat = 0 pour toutes les personnes impliquées (plagiaires et plagiés). Un travail est taxé de plagiat aussitôt que, en totalité ou en partie, il n'a pas été rédigé par l'étudiant lui-même.

7. POLITIQUE DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE QUANT À L'ABSENCE RÉPÉTÉE DES ÉTUDIANTS:

- 1) Un étudiant qui aura été absent à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'aviserà des conséquences possibles de sa (ses) prochaine(s) absence(s).
- 2) Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours.
- 3) En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

8. ORDINATEURS ET TÉLÉPHONES

Comme le prévoit la politique du département de philosophie, toute manipulation ou utilisation d'un téléphone cellulaire ou de quelque technologie apparentée pendant la période de classe est interdite et susceptible d'entraîner l'expulsion immédiate de l'étudiant. Tout usage d'un ordinateur portable est également proscrit.

POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages (PIEA), les conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant, la Politique relative à l'usage, à la qualité et à la valorisation de la langue française, la Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence, les procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : www.college-em.qc.ca. En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs (par exemple, dans l'agenda étudiant) et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.

Marc Lamontagne.